

XXII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu puissant, de qui vient tout don parfait, enracine en nos cœurs l'amour de ton nom ; resserre nos liens avec toi, pour développer ce qui est bon en nous ; veille sur nous avec sollicitude, pour protéger ce que tu as fait grandir.

LECTURES

[Dt 4, 1-2.6-8](#)

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : 'Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !' Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? »

[Psaume 14 \(15\), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5\)](#)

R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

- Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur. Il met un frein à sa langue.

- Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain.

À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur.

- Il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.

[Jc 1, 17-18.21b-22.27](#)

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.

Mc 7, 1-8.14-15.21-23

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. » Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : conduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que l'offrande eucharistique, Seigneur, nous apporte toujours la grâce du salut ; que ta puissance accomplisse elle-même ce que nous célébrons dans cette liturgie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par le pain de la vie, nous te prions, Seigneur : que cette nourriture fortifie l'amour en nos cœurs, et nous incite à te servir dans nos frères.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 2 septembre 2018
(*< homélie du 30/08/2009*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses. » Ce constat que Jésus nous livre aujourd'hui n'est pas nouveau. Il est identique à celui que Dieu avait fait, aux tout débuts de l'histoire : la première fois que ce mot *cœur* apparaît dans la Bible, dans le chapitre 6^{ème} du livre de la Genèse, c'est en effet pour constater que « la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur n'était porté qu'à concevoir le mal. »¹ Oui, le cœur de l'homme tendait déjà vers le mal, et cette impureté ne pouvait guère être lavée par de l'eau. Dieu avait alors envoyé le Déluge, non pas pour purifier les cœurs, mais bien « pour effacer les hommes de la surface du sol. » Noé et sa famille avaient heureusement trouvé grâce, mais dans le nouveau

¹ Gn 6,5

départ de l'humanité à partir de lui, cette tendance du *cœur* de l'homme n'a pas changé ; et si le Seigneur a promis de ne plus frapper tous les vivants², l'histoire a définitivement établi qu'aucune ablution, même pas un déluge, ne pouvait prétendre purifier profondément le *cœur* de l'homme. Dans l'évangile de ce matin, face à la remarque des pharisiens et des scribes au sujet des disciples qui ne se lavaient pas les mains, la vivacité de Jésus dans Sa réflexion s'explique donc par leur hypocrisie flagrante. Ces gens connaissent l'Histoire Sainte : ils savent bien que rien d'*extérieur* à l'homme ne peut vraiment le rendre pur *intérieurement*.

En affirmant que rien d'*extérieur* à l'homme et qui pénètre à l'*intérieur* de lui ne peut le rendre impur, Jésus fait preuve de beaucoup plus d'originalité – c'est même une révolution qu'Il opère par rapport à l'Ancien Testament, qui comporte de nombreux interdits alimentaires. Puisque Jésus apporte de la nouveauté, nous pouvons reposer la question : existe-t-il désormais quelque chose qui pourrait vraiment purifier l'*intérieur* du cœur de l'homme ?

Dans la seconde lecture de ce dimanche, saint Jacques nous a donné la réponse : « Dieu a voulu nous engendrer par sa parole de vérité [...]. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. » La Parole de Dieu, voilà ce qui peut nous purifier. Sa Parole, que nous entendons d'abord au travers des Écritures. Écritures que nous sommes invités à écouter et à réécouter, à méditer dans le silence, jusqu'à ce qu'elles parviennent au fond de notre cœur et y fassent jaillir la lumière de Dieu, « le Père des lumières » qui dissipe nos obscurités. Sa parole qui agit avec puissance dans les sacrements, grâce au ministère des prêtres qui prêtent leurs lèvres au Christ. Parole qui nous a purifiés au jour de notre Baptême, où le Christ nous a dit : « Je te baptise » ; parole qui nous rétablit inlassablement dans cette pureté, lorsque dans le Sacrement de Réconciliation le Christ nous dit : « Je te pardonne tous tes péchés ».

Sa parole surtout qui réalise le plus grand miracle, en chaque Eucharistie, lorsque le Christ dit : « Ceci est mon Corps ». De toutes les nourritures, voici la plus pure, la nourriture qui est le Saint Lui-même, notre Seigneur, l'auteur de notre pureté, la source de toute grâce. Si, au long des cinq derniers dimanches, la liturgie nous a fait entendre le discours du Christ sur le Pain de Vie, ce n'est pas un hasard : « Je suis le pain vivant, descendu du Ciel »³, disait Jésus – voilà « le don parfait qui provient d'en-haut », voilà la Parole faite chair, la nourriture qui, venue de l'*extérieur*, pénètre corporellement en notre *intérieur* et est capable de purifier notre *cœur*. A condition toutefois, que nous l'accueillions avec humilité et avec ferveur. En effet, la grâce que le Seigneur donne dans ce Sacrement est infinie : seule notre capacité de l'accueillir peut en limiter les fruits. L'Eucharistie est un véritable déferlement de la grâce en nous, un déferlement qui est, sans exagération, plus puissant que le Déluge.

En vivant maintenant avec amour ce mystère de l'Eucharistie, permettons-lui de noyer nos blessures et de faire couler en nos veines la vie et la joie que Jésus a voulu nous donner ; oui, accueillons la grâce qui nous purifie et qui nous sauve, goûtons pleinement à cette joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +

² Gn 8,21

³ Jn 6,51